

teur fait sur cela des réflexions sages & profondes, fondées sur les Livres-Saints, & pleines de bonnes leçons. „ Quand l'Europe a-t-elle jamais été inondée comme de notre siècle, par les sylphes, les rosecroix, les convulsionnaires, les magnétiseurs & les cabalistes? Quelles sont les vues de ces sociétés de francs-maçons & d'illuminés, aujourd'hui si multipliées, avec leurs complots, leurs secrets, leurs évocations & leurs rites ridicules? Les uns, par des recherches sur la pierre philosophale & sur la matière première, voudroient démentir cette condamnation irrévocable : *In sudore vultus tui vesceris pane : morte morieris* : les autres, animés par leur propre orgueil, transgressent le précepte : *De ligno scientiæ boni & mali non comedes ; &*

---

ceux qui s'y adonnent n'en seroient pas moins coupables, ni moins ennemis de la société générale. Aussi, quand dans les siècles passés la justice sévissait contre les magiciens & les forciers, ce n'étoit pas à raison des effets qu'ils avoient produits, mais de leur engagement à les produire. Ils n'étoient condamnés que sur leur propre aveu, d'avoir renié leur foi & leur Dieu, d'avoir voulu agir par la puissance & les moyens du démon en se donnant à lui. Or une telle démarche, quel qu'en soit l'effet, prouve un homme détestable, un dangereux & redoutable citoyen ; car de quoi n'est pas capable celui qui pour l'intérêt du moment se dévoue de la manière la plus délibérée & la plus sacrilège à des tourmens éternels? — Défense de nos ancêtres calomniés dans leur conduite à l'égard des forciers, 1 Mars 1785, p. 327.